



Eclairage

Pourquoi
quittent-ils la
vie consacrée ?

Editorial

C'est la rentrée



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

MI-AOÛT 2022 | NO 27 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Spiritualité
- 04 Actualité
- 05 Portrait
- 06-07 **Eclairage**
- 08 Société
- 09 Formation
- 10 Œcuménisme
Agenda
- 11 Agenda
Horaire
Adresses
- 12 Prière
Culture

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Roger Pasquier (rp)
Isabelle Perrenoud
Xavier Pfaff
Christian Schaller

Collaborateurs externes

Antoine Abi Ghanem
Françoise Heierli
Nicole Jakubowitz
Katja Bergmans

Prochaine parution

Novembre 2022, n° 28

Thème: Chrétien dans un monde qui ne l'est plus?

Photo de couverture

Quitter la vie consacrée est canoniquement simple à effectuer. Humainement, c'est une autre histoire.
Photo: Pixabay

C'est la rentrée

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN SCHALLER | PHOTO: RP

Je me souviens de l'excitation ressentie au temps de mon enfance à la veille de la rentrée scolaire. Une nouvelle classe, des cahiers et des livres tout neufs. Un instituteur que l'on ne connaissait pas encore. Cette excitation était nourrie aussi bien par une dose d'anxiété que par une curiosité devant l'inconnu. Il y avait également la fierté de savoir que l'on évoluait. Année après année,



on appartenait davantage au monde des grands, des adultes. Parfois, si les résultats scolaires ne le permettaient pas, il fallait refaire une année. Très vite, l'enfant que nous étions a appris que la vie n'est pas toujours une ligne droite. Il y a les échecs, les déceptions, les rencontres manquées, les mauvais choix, les brisures, les blessures. La vie est composée de multiples orientations et réorientations. Elle est l'apprentissage de la gestion de l'imprévu.

Nos rêves, nos souhaits, nos attentes et nos désirs se trament autour de la réalité de la vie. Celle-ci ne propose pas un catalogue où l'on peut choisir ce qui nous semble le plus adéquat et laisser de côté les aspects difficiles. Souvent, nous sommes appelés à relever des défis. Nos chemins de vie ne manquent pas d'obstacles. Il faut alors rebrousser chemin et faire des détours. Chaque petit pas est une victoire et nous permet de devenir davantage ce que nous sommes. Heureux et heureuse celle et celui qui saura, de temps en temps, faire une halte pour reprendre des forces. Poser son fardeau pour se reposer. Admirer dans une flaqué d'eau le ciel qui se libère des nuages d'un orage. Faire silence en son cœur pour accueillir la paix. Exprimer sa reconnaissance pour le trajet parcouru et confier à Dieu le chemin qui reste à faire.

Enfant, adulte ou d'un âge certain, chaque jour qui nous est donné est une rentrée avec son lot d'imprévus et de surprises. Je souhaite à toutes et à tous la force d'accueillir au quotidien des bribes de bonheur cueillis sur le chemin de notre vie et savourés comme une pâquerette pincée entre nos lèvres. Puisseons-nous avancer, pas à pas, dans l'espérance que, quelque part, à l'heure qui sera la nôtre, nous serons attendus par Celui qui est la source de toute vie.

Quand la lune éclaire la nuit

Alors que des étoiles s'allument dans ses yeux, à la question qui vient de lui être posée, l'enfant répond de but en blanc: « Eh bien, moi, quand je serai grand, je serai artisan de paix. »

PAR ISABELLE PERRENOUD | PHOTO: WIKIPÉDIA

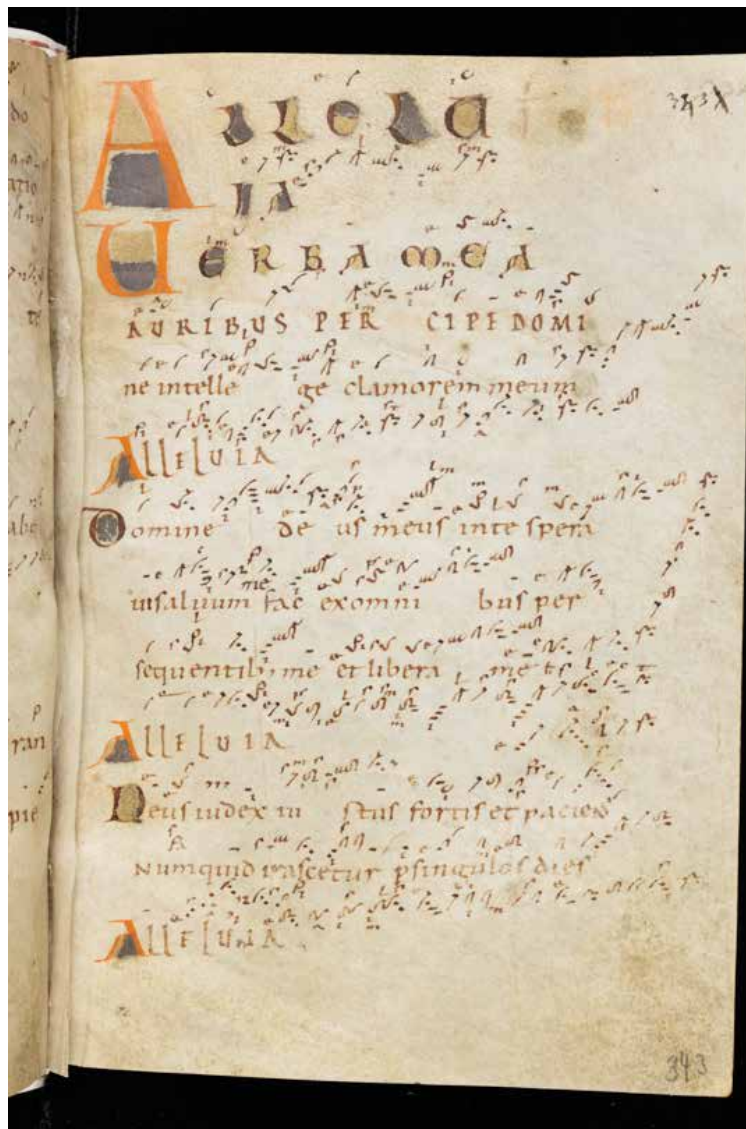
Dans le silence de la chapelle, le novice se rappelle. Il sourit au souvenir de la réaction qu'avaient suscitée sa réponse et son aplomb. La phrase avait laissé bouche bée un visage dont le front s'était plissé d'étonnement. Car ces mots-là n'étaient pas des mots d'enfant tels que se les imaginent les grands: ils étaient des mots que le petit avait saisis au vol pour ensuite les lâcher, du haut de ses dix ans, comme il aurait lâché des pigeons voyageurs. Aussitôt, ils avaient pris de l'altitude et, sans craindre de se fondre dans l'immensité, avaient déployé leurs ailes. Côtayant le firmament, traversant les saisons, essuyant les orages, gardant le cap par tous les vents, ils étaient arrivés à destination. Fidèles à leur mission. Après avoir délivré leur message, ils étaient revenus, bien des étés plus tard, à la mémoire de celui qui les avait envoyés jadis. Heureux de le retrouver, ils s'étaient perchés sur son épaule et avaient glissé au creux de son oreille l'écho qui, à son attention et en retour, leur avait été confié.

A distance des bruits du monde, assis près de l'autel, le novice entend renaître en lui cette secrète vibration. Questionnement. Qui donc l'a amené à vouloir entrer en religion? Serait-ce le souffle de l'Esprit, ou ces mots d'enfant sur lesquels, en résonance, le Mystère a apposé le sceau de Son alliance? A qui doit-il d'avoir été conduit jusqu'en ce monastère pour y apprendre et y pratiquer le noble métier d'artisan de paix? Mais justement, depuis quelque temps, la paix l'a quitté. Pénurie de sérénité. En lui, une tempête s'est levée. Des vagues de doute le submergent, l'entraînent au large. Comment regagner le rivage? Il lutte et se débat. Contre un amour qu'il pensait pouvoir dépasser et qui l'a rattrapé: l'amour de la musique.

Tiraillé, il tente de résister. En vain. Car, dans la vérité, tout concourt à vivifier l'amour. Penaud, il décide de quitter la chapelle. A peine en a-t-il franchi le seuil qu'un merle, de son chant sublime, le hèle: « Où vas-tu, mon ami, de ce pas dissonant? N'aurais-tu pas oublié la parabole des talents? Que fais-tu de ceux que le Maître t'a confiés? Certes, tu es libre de les enterrer; un autre l'a fait avant toi. Mais dans ce cas, qu'advient-il de ton âme de musicien? Tu muselleras ta voix et empêcheras tes doigts de courir sur les orgues du monde; tu

limiteras ta prière à un gémissement, alors qu'elle pourrait, par sa mélodie, contribuer à désarmer l'humanité. Quel malheur! Pendant qu'il en est encore l'heure, écoute, mon fils; et ouvre l'oreille de ton cœur. »

Contemplant l'oiseau, tout ouïe, recueilli, le novice obéit. Au chant du merle. Il choisit de changer de voie: il sera musicien plutôt que moine. Et, depuis lors, depuis plusieurs décennies, quand la lune éclaire la nuit, une colombe vient se poser sur son épaule. En son bec, elle porte un rameau d'olivier pour l'offrir à celui qui a su tendre l'oreille de son cœur et, par la musique, devenir artisan de paix.



Graduel en grégorien: Manuscrit Einsiedeln 121.

La Villa Maria à Berne et l'accueil de familles d'Ukraine

PROPOS RECUEILLIS PAR XAVIER PFAFF | PHOTO: RP

Solidarité pour les victimes du conflit

Né il y a quelques mois, le conflit entre la Russie et l'Ukraine a de nombreuses conséquences en Europe. Les conséquences humanitaires se traduisent par un afflux massif de réfugiés fuyant leur pays en guerre. Se pose alors la question de leur accueil. La congrégation des Sœurs Oblates de Saint François de Sales, présente à Berne par la « Villa Maria », a apporté spontanément son soutien à des familles ukrainiennes. Portrait et témoignage de Sœur Marthe Françoise.

Un parcours de vie international

Depuis 25 ans à la Villa Maria, Sœur Marthe Françoise a d'abord souhaité être infirmière, et a débuté son activité par un stage à l'hôpital Sonnenhof de Berne comme aide-infirmière. La charge de travail l'a contrainte à abandonner cette voie, d'autant que sa préparation à la vie religieuse était déjà prévue. L'entrée de Sœur Marthe Françoise au noviciat au couvent des Oblates de Troyes en 1967 marque le début de sa vie religieuse. Elle restera

trois ans en France, puis un an à Berne. Par obéissance, Sœur Marthe Françoise rejoindra Kell en Allemagne, où elle restera 18 années. Elle fera des études de maîtresse ménagère, et formera des apprenties ménagères, et entre autres, assurera la formation des enfants aux Sacrements. Après ces 18 années, toujours par obéissance, Sœur Marthe Françoise rejoindra Linz pour trois années, où elle deviendra Supérieure régionale des cinq maisons d'Autriche et d'Allemagne. Puis c'est le retour en Suisse dans le Jura pour cinq ans, comme Supérieure dans un pensionnat pour jeunes filles pour approfondir leur français. Puis Sœur Marthe Françoise revient à Berne comme Supérieure de la communauté et directrice de la Villa Maria. Le volume de travail la conduit à partager les responsabilités: elle se consacrera au travail social et à la formation des jeunes en difficulté jusqu'à l'âge de ses 63 ans.

La Villa Maria: une vocation d'accueil

« La Villa Maria compte aujourd'hui 21 chambres, destinées aux étudiantes, stagiaires, femmes en formation professionnelle. L'accueil de familles ukrainiennes s'inscrit naturellement dans la tradition d'accueil de la Villa des personnes en difficulté. Une première famille a ainsi été recueillie, puis la Ligue contre le cancer, par l'intermédiaire de la directrice de la "Maison Mc Donald's" », a proposé l'accueil d'une famille supplémentaire dont le garçon suivait une thérapie contre son cancer, ainsi que d'une famille amie supplémentaire. Depuis Pâques, ce sont donc trois familles au total qui ont été accueillies, avec six enfants dont deux soignés à l'hôpital. La décision fut spontanée d'aider ces trois familles le plus rapidement possible. Leur intégration dans l'Eglise orthodoxe fut spontanée, de même que l'inscription des enfants aux écoles où ils suivent des cours intensifs d'allemand avec beaucoup de motivation. Malgré les enfants malades, les familles restent unies et sont très bien organisées. L'objectif est à la fois d'assurer leur autonomie et leur intégration efficace, et de respecter et promouvoir leur vie de famille. »

« Ce que vous ferez au plus petit d'entre vous... »

Mt 25. 40

« La tradition de la Villa Maria d'aide spontanée aux plus défavorisés est donc une manière concrète de vivre l'Evangile à travers le soutien au prochain dans le besoin. L'accueil n'est pas toujours possible, mais dans tous les cas nous proposons des conseils concrets d'orientation. »



Sœur Marthe Françoise et la peinture de la « Sainte-Famille ».

Être un témoin de l'amour de Dieu

Oui, mais de quelle manière? Nous entendons parfois parler de personnes ayant répondu un jour à l'appel à consacrer leur vie au Seigneur et que des circonstances ont amenées finalement à manifester leur amour de Dieu d'une autre façon.

PAR MONIQUE BERNAU | PHOTO : RP

C'est le cas de l'une des personnes bénévoles de notre paroisse que nous connaissons bien par ses nombreux engagements passés et présents. Depuis sa jeunesse et encore maintenant, sa ligne de conduite a toujours été la même: répondre aux besoins des autres. Cette disposition lui est venue déjà pendant sa scolarité en écoutant les conférences de Pères Blancs de passage en Suisse (*les Missionnaires d'Afrique*).

En attendant d'avoir l'âge de partir elle-même aider les pauvres, (elle en rêve même très concrètement la nuit!) elle s'engage deux étés de suite au Château du Bois dans le canton de Fribourg.

A l'époque, le château était occupé par des sœurs de la congrégation Saint-Charles Démià de Lyon. En 1907, elles y avaient ouvert « une Maison de relèvement moral dans le cadre de l'Œuvre catholique suisse de protection de la jeune fille » où elles accueillait des jeunes filles enceintes.

C'est en dispensant son amour aux enfants de la crèche qu'elle y ressent un appel à entrer dans la congrégation, et son diplôme de l'Ecole de commerce en poche, elle part à la maison-mère à Lyon avec la bénédiction de ses parents.

En tant que postulante puis novice, elle passe le bac et une licence de psychologie à la Faculté de psychologie de Lyon. Pendant l'été, elle cultive à Taizé son don de l'accueil en recevant la première année les pèlerins et l'année suivante les jeunes.

Cependant, avec le Concile Vatican II, chaque congrégation religieuse est appelée à se réorganiser. D'importantes réformes sont appliquées, des réformes inacceptables pour elle et une dizaine d'autres membres de la communauté. Elles ne reconnaissent plus l'esprit



Suzanne Jubin.

de leur ordre et optent pour l'exclaustration, c'est-à-dire le départ temporaire de la communauté.

Mais elle continue à aider, en particulier le secrétariat de Mgr Matagrín, évêque auxiliaire de Lyon, connu pour avoir été particulièrement sensible aux questions sociales. Puis, envoyée comme éducatrice dans le cadre de l'action sociale des armées pour les orphelins de la deuxième guerre mondiale, elle ouvre encore et toujours « la porte de son cœur pour répondre aux besoins des autres ».

Des raisons familiales la ramènent définitivement à Berne où un poste d'assistante sociale est vacant à Emmaüs-Berne. Là, elle reste encore témoin de Jésus-Christ, cette fois auprès « d'adultes cabossés par la vie » en les accueillant et en les écoutant, sans porter de jugement.

Comme « le sel de la terre », elle continue à rendre sensible la présence de Jésus parmi nous, toujours prête à aider ou à dépanner l'un ou l'autre.

Ici
votre annonce serait lue

Internet
Actualité de la paroisse
www.kathbern.ch/berne

Pourquoi quittent-ils la vie consacrée ?

Ils ont dit oui à Dieu en pensant que c'était pour la vie. Il arrive pourtant que certains religieux et religieuses discernent que leur place n'est plus là. Eclairage sur les motivations qui les poussent à quitter la vie consacrée et les implications de la remise en cause de leur engagement.



Oltre l'aspect financier, le changement de statut implique une part de culpabilité.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER,
PXHERE, DR

« Les responsables de l'Eglise ne sont pas vraiment préparés à ce type de situations », affirme Maxime Morand, consultant en ressources humaines et lui-même prêtre ayant quitté le ministère. De nombreuses personnes se sont adressées à lui au moment de quitter une institution religieuse. Pourtant, « cette sortie est canoniquement assez simple à effectuer », se souvient Geneviève*. « La supérieure générale m'a déliée de mes vœux. Elle a également communiqué à l'évêque ma décision de partir. Pour ma part, j'ai rencontré ce dernier au tout début de mon temps d'exclaustration », poursuit-elle. Après plus de trente ans de vie communautaire, elle décide de quitter son Institut qui lui accorde trois ans afin de vérifier que sa décision est juste. Des deux côtés, « il y a un processus de deuil à mener » et cette autorisation à vivre à l'ex-

térieur de sa communauté pour un temps défini fait partie d'un sain(t) cheminement de discernement, juge Sœur Marie-Brigitte Seeholzer, supérieure des Ursulines de Fribourg. « En congrégation, nous osons parler des questions de sortie, de fidélité à notre vocation ou de changement de communauté. Cette démarche me semble importante, à la fois dans une fidélité à soi-même et à l'appel de Dieu. »

Un faisceau de circonstances

« Ma vocation avec le Christ n'est plus dans ce style de vie », reconnaît Geneviève qui refuse dans un premier temps d'accepter cette réalité qui s'impose peu à peu. Elle a également de plus en plus de peine à supporter « de ne pas être simplement Geneviève, témoin du Christ, mais uniquement Sœur Geneviève ». Presqu'à en perdre son identité. Matthieu*, quant à lui, prend conscience qu'il « attendait de la vie religieuse la réalisation de quelque chose qui ne s'est pas donné ». Néanmoins, il reste

moine durant plus de vingt ans et ce n'est qu'au moment du premier confinement qu'il reconnaît le sentiment d'oppression et d'enfermement qui le limite. Pour André*, c'est un faisceau de circonstances qui l'ont mené à reconsidérer son choix de vie, dont un important problème de santé. Il quitte sa communauté pour « cet ailleurs où il pourra servir Dieu d'un cœur plus tranquille ». Ces trois anciens religieux considèrent que leur communauté a accepté et accompagné moralement comme financièrement leur choix, ce qui n'est pas toujours le cas.

Des signes trompeurs

« Du jour au lendemain, je n'avais plus de communauté, plus de travail. Je n'existais plus », raconte Isabelle*. Un douloureux sentiment « d'effacement » qu'elle ne cache pas. La petite communauté de femmes dont elle fait partie traverse alors une crise sans précédent. « A partir du moment où on a cette vocation, on ne veut pas décevoir Dieu, on veut faire sa volonté. Savoir porter sa croix, consentir à des sacrifices fait encore partie de l'enseignement et interpréter les signes qui nous disent de sortir comme une croix à porter mène droit dans le mur. » La jeune religieuse cherche du soutien auprès des frères qui les accompagnent spirituellement. A leurs yeux, c'est elle le problème: elle doit partir. Après le choc de cette annonce, une difficulté plus grande encore se présente. Elle ne peut prétendre au chômage, son emploi auprès des frères



« Les responsables de l'Eglise ne sont pas vraiment préparés à ce type de situations. »

Maxime Morand

* prénoms d'emprunt



« En congrégation, nous osons parler des questions de sortie, de fidélité à notre vocation ou de changement de communauté. »

Sœur Marie-Brigitte, supérieure des Ursulines de Frbourg



Le chemin emprunté n'est pas une rupture, mais une continuité de la vocation initiale.

L'après de la vie religieuse

En France, le Réseau Véro (reseau-vero@gmail.com), fondé en 2014, accompagne ces « ex » religieux. Il fonctionne essentiellement par le bouche-à-oreille, mais est connu des instances ecclésiales. Il favorise la rencontre amicale et apporte aussi un soutien matériel. Rien de similaire en Suisse. Plusieurs témoins relatent le recours aux conseils de Maxime Morand, appelé en renfort par les instances ecclésiales ou les religieux eux-mêmes. Le consultant accompagne, notamment, les personnes dans la négociation de « conventions de sortie ». Il a d'ailleurs publié en 2020 avec deux pasteurs, *Cultures chrétiennes et pratiques ressources humaines*, un manuel d'accompagnement dans les situations de la vie ecclésiale.

n'a jamais été établi contractuellement. En plus de cela, la communauté n'a pas cotisé pour elle à la prévoyance vieillesse. Mis à part Geneviève, dont la communauté a effectué toutes les démarches en ce sens, les autres témoins se sont tous retrouvés au sortir de la vie religieuse avec un trou béant dans l'AVS et le deuxième pilier. Certains d'entre eux ont d'ailleurs eu recours aux conseils de Maxime Morand pour parvenir à une « convention de sortie » avec leur congrégation.

Le regard des autres

Outre l'aspect financier, ce changement de statut a aussi impliqué une grande part de culpabilité pour chacun des témoins. « Revenir sur une parole donnée est extrêmement violent », relève André. Echec, désaveu, infidélité sont quelques exemples d'expressions employées à l'encontre de ces « démissionnaires », tous reconvertis professionnellement. Sœur Marie-Brigitte souligne « qu'on s'imagine parfois la vie religieuse comme quelque chose de trop statique », un idéal de perfection remis en question depuis Vatican II. « L'habit ne fait pas le moine, mais fait l'image qu'on a de lui », abonde Geneviève. Aujourd'hui, elle se dit témoin du « Verbe fait frère » et peut

le transmettre sans avoir cette couleur religieuse qui la précède dans toute relation. Comme les autres, elle est convaincue que le chemin emprunté n'est pas une rupture, mais une continuité de sa vocation initiale.



Quitter sa communauté est un choix de vie difficile à évoquer.

Un texte passé sous les radars

En octobre 2020, la congrégation romaine pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique a publié *Le don de la fidélité, la joie de la persévérance*. Le texte, passé inaperçu, présente des « orientations » pour prévenir les abandons de vie consacrée ou, le cas échéant, les accompagner au mieux. Une sorte de guide pour accompagner les situations de séparation d'un Institut. Le document comporte trois parties. La première vise à mieux penser les situations de mal-être qui provoquent les crises. La deuxième veut soutenir l'effort de la persévérance par un accompagnement et un discernement adéquat. La troisième donne les normes canoniques en la matière. Cette partie s'achève sur le rappel de l'aide qui devrait légitimement être apportée à celui quittant son Institut et la responsabilité inhérente à chacun : « Celui qui abandonne doit se poser des questions sérieuses sur les raisons de la perte de son choix vocationnel. Celui qui reste, sur la cohérence de son *demeurer* et ses éventuelles implications dans les causes de l'éloignement et de refroidissement de la persévérance de qui est parti. »

Synode sur la synodalité

Une chance pour l'Eglise

En octobre 2021, le pape François a lancé un synode des évêques sur le thème: « Pour une Eglise synodale: communion, participation et mission », et il a invité tout le peuple de Dieu à s'exprimer au sein des diocèses, qui feront remonter ces contributions à Rome, en vue de la rencontre finale des évêques en octobre 2023. Puissent tous les baptisés saisir cette chance d'œuvrer à rendre l'Eglise plus vivante !

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO: DR

Cheminer ensemble

Le mot « synode » vient du grec « sun odos », dont la traduction classique est « route ensemble ». La démarche synodale, c'est donc le peuple de Dieu qui chemine ensemble. Si, depuis 1983, les synodes diocésains des prêtres et des religieux sont ouverts aussi aux laïcs, les synodes romains concernent tout ou partie des évêques du monde entier, mais des experts et autres invités peuvent être appelés à participer aux échanges et au travail avec le pape et les évêques.

Le pape François a décidé que le présent synode, ouvert en octobre 2021, appellerait tout le peuple de Dieu à donner son avis sur l'avenir de l'Eglise, et que les évêques présenteraient les contributions des fidèles à l'Assemblée générale de clôture en octobre 2023. En effet, dénonçant une gouvernance strictement « verticale » de l'Eglise, le Pape s'est élevé à plusieurs reprises contre le « cléricalisme », car « nul n'a été baptisé prêtre ou évêque. Nous avons tous été baptisés laïcs... Nous

devons toujours nous rappeler que l'Eglise n'est pas une élite de prêtres, de consacrés et d'évêques, mais que nous formons tous ensemble le Peuple saint des fidèles de Dieu. »¹

Une Eglise vivante dans un monde qui change

Par ce synode, le Pape veut mobiliser l'Eglise tout entière pour repenser son organisation et sa vie. L'Eglise a toujours su s'adapter, mais nous vivons aujourd'hui un changement de civilisation d'une force inédite. Pour le Cardinal Jean Claude Hollerich, secrétaire général du synode, « le message de l'Evangile est toujours pertinent, mais les messagers apparaissent parfois dans des costumes des temps passés... Le monde est toujours à la recherche, mais ne cherche plus de notre côté. Nous devons présenter le message de l'Evangile de telle manière que les gens puissent s'orienter vers le Christ », sinon « plus personne ne comprendra notre théologie dans vingt ou trente ans ».²

Je suis le Chemin

« Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie » (Jean, 14, 6) : Jésus lui-même nous a



« Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie. »
(Jean, 14, 6)

indiqué la voie à suivre ! Pour porter du fruit, les chemins que nous traçons ici-bas doivent donc prendre leur source en lui. Prions l'Esprit Saint, durant ce temps, pour l'avenir de l'Eglise, car c'est Lui qui est le maître d'œuvre du synode, comme dit le Pape. Et au moment de conclure, nous pourrions annoncer, comme les Apôtres: « L'Esprit Saint et nous avons décidé... »

1 Pape François, « Les laïcs, messagers de l'Evangile » Editions Salvator, juin 2016.
2 La Croix l'Hebdo, 22 janvier 2022.



Pension Villa Maria
1904 - 2004
Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme
pour une nuit ou des mois...
Soyez les bienvenues!
Kapellenstrasse 9, Berne
Tél. 031 381 33 42
E-mail: pensionvillamaria@bluwin.ch



Saint-Augustin
Librairie
Livres - Objets - Ornaments d'église - Habits liturgiques
Rue de Lausanne 88 - 1700 Fribourg - Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch

Civilisation de la tendresse

Début juin 2022, nous avons assisté à des festivités sans précédent pour célébrer les 70 ans de règne de la reine Elisabeth II ; les uns avec beaucoup d'admiration, les autres avec une dose d'incompréhension. La ferveur de la majorité du peuple anglais devrait nous faire réfléchir. Que peut encore dire à son peuple une dame de 96 ans ?

PAR PÈRE ANTOINE ABI GHANEM | PHOTO: LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

A côté d'une vie marquée par le devoir, le service et un grand sens de l'intégrité de la souveraine, il faudrait aussi creuser un besoin profond, conscient ou inconscient, de stabilité et de transmission entre les générations. Les aînés continuent à fasciner, à intriguer et surtout à constituer un rouage important dans l'histoire des familles et des sociétés. Cela paraît une contradiction indéchiffrable dans un temps où partout la force, la santé et la jeunesse sont célébrées.

Cette intuition a été reconnue et promue par le pape François depuis le début de son pontificat en s'insurgeant contre la « société de déchet ». Il insiste souvent sur la valeur et le rôle des catégories à la marge de la société de consommation et de performance. Il remet à une place d'honneur les aînés et les grands-parents. Pas seulement pour les honorer mais surtout pour montrer l'importance de leur rôle dans la transmission des valeurs. Rien que par leur présence dans la vie des familles et des sociétés, ils donnent un visage plus humain à un monde de plus en plus marqué par « l'avoir » et le « faire ». Les aînés nous disent l'importance de « l'être », du « gratuit ».

Dans un contexte de foi, ce sont les grands-parents qui jouent un rôle essentiel dans la transmission. L'exemple historique le plus patent, c'est celui de l'Union soviétique. La foi est restée vivante dans un certain nombre de familles grâce aux

grands-parents qui ont baptisé les petits-enfants en secret ou bien leur ont appris la prière. Dans une société de consommation matérialiste, hédoniste et sécularisée, les grands-parents ont toujours leur place et un rôle essentiel pour préserver l'humain et le sacré.

Dans cette perspective le pape François a institué, en 2021, la Première journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées¹ dont la deuxième édition² était le 24 juillet 2022. Le Pape a donné à son message le titre : « Ils portent encore des fruits dans la vieillesse » (Ps 92, 15). Ce texte encourage à regarder la vieillesse avec les yeux de la foi et à ne pas avoir peur d'aller à

contre-courant de ce que le monde pense de cet âge. Pour le Pape, il ne s'agit pas seulement de célébrer ou d'honorer, d'une manière sentimentale, une catégorie de personnes. Ce texte me semble porter toute la radicalité de l'Évangile. Il est la proposition d'une « contre-culture » pour sortir de l'impasse existentielle de la société de consommation. Le retour à une civilisation de la tendresse passe nécessairement par les grands-parents et les personnes âgées.

¹ <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/nonni/documents/20210531-messaggio-nonni-anziani.html>

² <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/nonni/documents/20220503-messaggio-nonni-anziani.html>



Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées.

L'altruisme efficace¹ et le réchauffement climatique

L'automne dernier, à l'église Sainte-Ursule de Berne, M. Dominic Roser a présenté ses idées sur le comportement du chrétien face au changement climatique et plus particulièrement sur la notion d'« altruisme efficace ».

PAR NICOLE JAKUBOWITZ,
AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOISE
HEIERLI ET MONIQUE BERNAU
PHOTO: UNIFR.CH

Dominic Roser est maître d'enseignement et de recherche en éthique dans les domaines de l'économie et de l'environnement à l'Université de Fribourg. Le groupe « Oser y croire » lui a posé quelques questions :

« **Comment puis-je protéger mon prochain des répercussions du changement climatique ?** »

En partant de l'histoire du Bon Samaritain où Jésus explique qui est notre prochain, il postule qu'il nous faut adopter la position de celle ou celui qui est victime du changement climatique comme point de départ de nos réflexions. Par exemple, une personne qui habite au bord de la mer et dont le village va être inondé suite au réchauffement de la planète. Cette personne est notre prochain, même si nous ne ferons jamais sa connaissance.

« **Comment puis-je l'aider ?** »

Au lieu de penser « qu'ai-je envie de faire pour me sentir bien, ou moins coupable face au changement climatique ? », nous sommes appelés à réfléchir sur l'efficacité des actions que nous entreprenons pour remédier aux conséquences du réchauffement climatique. L'impact de nos actions motivées par nos bonnes intentions n'est en effet pas toujours efficace.

Dominic Roser nous rappelle que nous avons la chance de vivre dans l'un des pays les plus riches du monde. En faisant des dons même modestes, comparés à notre niveau de vie et à nos revenus, nous pouvons apporter une aide significative à des pays pauvres, qui sont le plus souvent victimes du changement climatique.

Il recommande aussi d'apporter des contributions financières à la recherche scientifique dont le but est de réduire la concentration de CO₂ dans l'atmosphère. En Alle-



Dominic Roser.

Allemagne, par exemple, le développement scientifique et économique a favorisé les investissements dans les panneaux solaires. Leur coût de fabrication et d'installation ayant baissé, leur emploi s'est multiplié dans le monde entier, ce qui permet une certaine réduction de la quantité de CO₂ dans l'atmosphère.

Nous présenterons ultérieurement d'autres réflexions qui peuvent nous encourager à nous engager.

¹ <https://www.altruismeefficacefrance.org/>

Reprise de la catéchèse

Centre paroissial

Enfants des 2^e-4^e années,

lundi 29 août, 17h-18h

Enfants des 5^e-6^e années,

samedi 10 septembre, 16h-18h

Enfants en 1^e année, **lundi 24 octobre, 17h-18h**

Une messe des familles aura lieu pour le lancement de la nouvelle année de catéchisme

Samedi 10 septembre, 18h

Basilique de la Trinité.

La cérémonie sera suivie du verre de l'amitié.



Sortie annuelle des aînés

L'excursion annuelle, organisée comme d'habitude le 1^{er} mercredi de septembre, se déroulera cette année **le mercredi 7 septembre**. Elle nous fera découvrir la **petite bourgade médiévale de Saint-Ursanne (JU)**. Le **repas de midi sera servi à Delémont, capitale du Jura**. L'après-midi sera consacré à la visite de l'Arche de Noé à Vicques (JU). **Délai du règlement tenant lieu d'inscription : vendredi 26 août.**

PHOTO: FR.WIKIPÉDIA.ORG



Saint-Ursanne.

Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Christian Schaller, curé
Antoine Abi Ghanem, prêtre auxiliaire
Marianne Crausaz, animatrice pastorale
Nicole Jakubowitz, assistante sociale
Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat

Rainmattstrasse 20, tél. 031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.kathbern.ch/berne
Secrétariat: lundi-vendredi, 8h30-11h30
et permanence téléphonique

Centre paroissial et oratoire

Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse

Léa Bracher (présidente), tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

Rencontres œcuméniques

Olivier Schopfer, tél. 031 351 25 15
Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

Chœur mixte Saint-Grégoire

Serge Pillonel (président), tél. 031 961 47 70

Chœur africain

Catherine Manga (directrice), tél. 078 612 35 77

Association de la musique sacrée

www.musik-dreifaltigkeit.ch

Hôpitaux et homes

Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

Partage et Développement

Isidore Ndiaye (président), tél. 031 961 10 29

Femmes d'ici et d'ailleurs

Anne-Marie Ndiaye, tél. 031 961 10 29

Catéchèse

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

Eveil à la foi (0 à 6 ans)

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

Jeunes Teens for Unity

Helen Coombs, tél. 076 459 40 26

Les Aiguilles d'or

Violette Chappuis, tél. 031 992 75 38

Autour de la Parole

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

Groupe des aînés

Jeannette Pillonel, tél. 031 961 47 70

Lancement du parcours de la première communion

PHOTO: RP

Samedi 27 août

Ateliers et célébration multilingue avec les premiers communiantes 2023 de toutes les paroisses de Berne.



Centre paroissial et basilique de la Trinité.

Parcours de la confirmation

Samedi 27 août, 17h15, à la salle paroissiale.

Rencontre d'information pour les parents et futurs confirmands sur le lancement du nouveau parcours de la confirmation.

PHOTO: RP



Eveil à la foi

Première animation **le samedi soir 10 septembre, à 18h**, avec la messe des familles à l'église.
Rencontre suivante **le dimanche 23 octobre, à 9h25**, à l'oratoire.

Fête fédérale d'action de grâces

PHOTO: DR

Célébration œcuménique

Dimanche 18 septembre

9h30, basilique de la Trinité.

Participation des chœur Saint-Grégoire et de l'église française réformée. La cérémonie sera suivie du verre de l'amitié.



Basilique de la Trinité.

Eucharisties

Samedi: 18h, basilique de la Trinité

Dimanche: 9h30, basilique de la Trinité

En semaine: mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité

Confessions

Jedi: 16h30-17h30, basilique ou crypte de la Trinité

Samedi: 15h-16h, basilique ou crypte de la Trinité

A la cure sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16

Après chaque Eucharistie sur demande

A Toi, Dieu, je chante ma louange!

PRIÈRE PROPOSÉE PAR KATJA BERGMANS | PHOTO : RP

Ta Parole est remplie de mélodies.
Les créatures célestes chantent,
Les hommes chantent et se fabriquent des instruments,
Toute la création chante comme Tu l'as créée.
Tous les peuples de leur propre façon.

N'est-ce pas parce que Tu as créé la Beauté?
Audible, visible, palpable?
Source de bonheur profond?
Ouverture de tous nos sens humains?
Perception entière de Ta création?
Élévation au-delà de tout le matériel,
Jusqu'à Toi en profonde union?
Devenant « comme des Dieux »,
Selon Ta Sainte Volonté?

Mon Dieu, je Te rends grâce
De ce don immense!
Tu nous veux heureux, savourant en abondance,
« le plus beau des enfants des hommes »,
Un pré-goût de notre destinée finale:
Notre demeure avec, et en Toi.

Amen, alléluia!

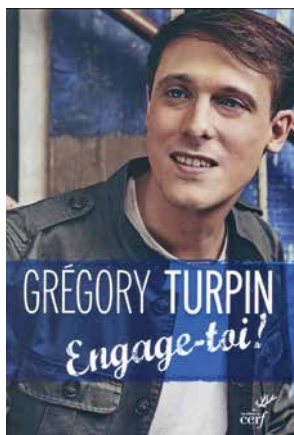


LIVRE PROPOSÉ PAR MARIANNE CRAUSAZ ET MONIQUE BERNAU | PHOTO : DR

Engage-toi

Grégory Turpin

Editions du Cerf – 2016



Le parcours de vie de Grégory Turpin n'a pas été un long fleuve tranquille, tant s'en faut. Cependant, il a toujours gardé la conviction que donner un sens à sa vie passait par l'engagement. Ayant trouvé sa voie, c'est un message d'espérance et de foi qu'il transmet aux jeunes dans ce petit livre de 15 chapitres, courts mais concrets. L'auteur invite le lecteur à chercher sa propre voie et à s'engager. Maintenant, car comme le dit Mère Teresa: « N'attends pas jusqu'à demain! » Il complète chaque témoignage par un bref extrait de la Bible et un conseil pour avancer dans son propre processus de discernement.

Une idée de cadeau de confirmation ?